

LA BIENVEILLANCE POUR LE PSYCHANALYSTE

Selon les grands courants psychanalytiques

En psychanalyse, la notion de bienveillance n'est pas un concept théorisé de manière centrale ou explicite comme peuvent l'être le transfert, l'inconscient ou la pulsion. Cependant, elle joue un rôle implicite et essentiel dans la relation thérapeutique

Bienveillance et cadre analytique

Le cadre psychanalytique repose sur des conditions de neutralité, de confidentialité, d'écoute, et d'absence de jugement. La bienveillance y est souvent implicite, comprise comme une attitude de disponibilité, de respect et de non-intrusion de la part de l'analyste.

- Neutralité bienveillante : Freud évoquait la nécessité d'une « attention également flottante », mais sans jugement moral. Cette posture favorise l'émergence de l'inconscient. La neutralité n'est pas froideur : elle est teintée de respect du sujet et de sa souffrance.
- **Winnicott** (pédiatre et psychanalyste) parle du « holding », une fonction de soutien et de contenance qui suppose une présence empathique et bienveillante de l'analyste.

Bienveillance et transfert

La bienveillance de l'analyste facilite la mise en place du transfert, mécanisme central en psychanalyse par lequel le patient rejoue, dans la relation avec l'analyste, des figures relationnelles passées.

- Une attitude bienveillante permet la confiance et encourage la libre association.
- Mais l'analyste ne cherche pas à « être gentil » : il accepte aussi d'être investi négativement (transfert négatif) et doit pouvoir contenir l'hostilité du patient sans se défendre, ce qui est une forme de bienveillance mature.

Bienveillance, écoute et altérité

L'acte d'écouter sans interrompre, de laisser place à la parole du sujet, même dans ses aspects les plus dérangeants ou honteux, est un acte de reconnaissance de l'humanité de l'autre.

- Lacan insiste sur l'importance de reconnaître le sujet dans sa division, dans son manque. Cela suppose une forme de respect radical, qui peut être rapproché d'une bienveillance non moralisante.

Bienveillance et éthique

La psychanalyse repose sur une éthique du respect de l'autre comme sujet, non comme objet à réparer ou à modeler. Dans cette optique :

- L'analyste ne conseille pas, ne dirige pas.

- Il accompagne, soutient le processus d'élaboration psychique, même (et surtout) lorsque cela passe par la souffrance.

En résumé

La bienveillance en psychanalyse n'est pas un simple souci de douceur ou de gentillesse, mais une attitude fondamentale d'accueil du sujet dans sa complexité, avec respect, neutralité, et sans jugement. Elle s'exprime dans le cadre, dans l'écoute, dans le non-savoir assumé de l'analyste, et dans sa capacité à contenir les affects sans les rejeter.